

10 janvier 2007

Les dieux et les origines du monde

Maryvonne Chartier-Raymond

La religion de l'Égypte ancienne se manifeste comme la représentation des rapports de l'homme avec l'État pharaonique et l'ordre qu'il établit ainsi qu'avec les phénomènes naturels qui surviennent autour de lui. L'invisible fait partie de l'univers égyptien. Le pharaon est l'intermédiaire entre le monde réel et l'imaginaire invisible transposé dans le monde réel.

Les représentations de l'invisible.

Les métaphores, les illustrations de l'invisible imaginé sont une interprétation de l'angoisse de l'inconnu, de l'angoisse de l'existence. Elles sont d'une très grande richesse. Nommer, représenter permet de circonscrire, d'appivoiser l'inconnu. Les représentations de formes et d'animaux réels rappellent leurs caractéristiques propres à chacun d'entre eux. Combiner une forme humaine et une forme animale ou donner plusieurs apparences aux divinités c'est leur attribuer une combinaison de qualités et de facultés sans les y réduire.

A la multiplicité de l'invisible et de ses contacts avec l'homme s'ajoute la répétition des temps. Les cycles du soleil, de la lune, des astres, de la crue du Nil sont une réminiscence permanente de la création et du commencement et du recommencement de la vie. Pour l'Égyptien, tout est toujours à recommencer.

La notion de renouvellement.

La notion de première fois et de renouvellement sont essentiels dans la structure de la pensée religieuse égyptienne.

Le monde s'écoule comme la vie humaine : le soleil enfant le matin à l'aube (*kheper*, scarabée), dans toute sa puissance au milieu du jour (faucon, Horus, modèle du roi puissant et vigoureux) et vieillard courbé au crépuscule (Atoum).

Les mythes de création.

Différents mythes créateurs se sont élaborés en différents endroits de la vallée. Comme la vie semble surgir chaque année de l'eau et de la boue bienfaitrice, de même plusieurs systèmes se sont établis.

La butte primitive est un thème fréquent. Elle émerge du chaos originel, du néant obscur et liquide et dépourvu de vie (le Noun). Elle peut prendre l'apparence d'une fleur de lotus (à Hermopolis) qui s'épanouit et d'où sort le soleil régénéré, un oisillon ou un nouveau-né accroupi (parfois la tête du

roi, cf. Toutankhamon) (dieu Néfertoum). Le dieu Khnoum (Eléphantine, Esna) est un dieu créateur potier (homme), mais aussi vigoureux sexuellement (bélier). Il peut être associé à Satis et Anoukis.

Le système d'Héliopolis est un modèle de création génétique. Héliopolis est un important lieu de culte solaire (Rê). Le dieu créateur Atoum, seul dans le néant initial, fait jaillir sa semence (masturbation) qui devient le premier couple sexué Chou (dieu, l'air) et Tefnout (humidité). Il est aussi considéré comme ayant créé le monde par son crachat qui le mêlant à la boue en fit un être humain. L'unique en devenant trois avait créé l'essentiel. De ce couple naîtront le dieu Geb (la terre) et la déesse Nout (le ciel) qui seront tenus séparés par Chou. Puis viendront les couples Osiris et Isis (couple qui donnera naissance à Horus), et Seth et Nephthys (couple stérile). C'est ce qu'on nomme l'Ennéade héliopolitaine.

Ptah, dieu créateur de Memphis, dieu artisan, agit par sa parole qui s'est manifestée selon ce que «son cœur concevait et que la langue ordonnait». C'est une création uniquement intellectuelle conçue par un dieu artisan, à la différence de Khnoum qui conçoit puis modèle l'homme de ses mains (voir plus haut). Il est associé à la déesse Sekhmet et Nefertoum (dieu enfant). C'est la triade memphite.

Le dieu Thoth note et enregistre la victoire quotidienne de Rê sur les ténèbres (homme, ibis, babouin, inventeur de l'écriture, démiurge par le verbe).

Une autre représentation de la création est celle de la vache qui sort des eaux et qui porte le soleil entre ses cornes (dès l'époque prédynastique, cf. palette). Elle est aussi la vache céleste, et mère du souverain. Hathor peut être une de ses manifestations. De même que Neith, déesse du Delta.

Amon (le caché, aérien, dieu régalien de Thèbes) s'associe à Mout et Khnonsou pour former la triade divine thébaine. C'est aussi un dieu solaire. Avec lui les oracles se répandront pour la formation de nouveaux cycles : nouveau règne, nouveaux aspects de la vie par la résolution de difficultés, la solution aux questions posées.

Il existe une autre triade, d'état de l'époque ramesside. Les dieux solaires dans la théologie ramesside d'état sont un et trois : Ptah de Memphis en est la substance et Rê d'Héliopolis l'apparence et Amon le nom.

Une autre divinité est liée aux origines, c'est Maât. Elle est le principe même de l'équilibre du monde tel qu'il a été voulu au temps de la création. C'est le principe métaphysique de perfection, d'équité, de justice, d'équilibre. Une déesse le représente, avec sur sa tête une plume d'autruche. La plume seule peut la représenter.

La sueur divine, les larmes du dieu créateur sont des explications supplémentaires données à la création du monde.

Conclusion.

L'œuvre créatrice est la différenciation du monde à partir de l'Un du commencement. Par différents moyens provenant de lui-même physiquement, intellectuellement ou matériellement, le démiurge donne naissance au multiple, à la différenciation, à la création. L'Un devient multiple. Le cycle de la création est commencé.

La création n'est pas un acte unique et définitif, elle doit constamment se renouveler.

Bibliographie :

Jan Assmann, *Maât, l'Égypte pharaonique et l'idée du pouvoir*, Paris, Julliard, 1989.

Philippe Derchain, *Dictionnaire des mythologies*, Paris, Flammarion, 1981.

Françoise Dunan, Christiane Zivie-Coche, *Dieux et Hommes en Égypte*, Paris, Colin, 1991.

Pierre Grandet (prés.), *L'Égypte ancienne*, Paris, Seuil, 1996.

Erik Hornung, *Les Dieux de l'Égypte. Le Un et le Multiple*, Monaco, Ed. Du Rocher, 1986.

Erik Hornung, *L'esprit du temps des pharaons*, Paris, Hachette, 1996.

Dimitri Meeks, Christine Favard-Meeks, *La vie quotidienne des dieux égyptiens*, Paris, Hachette, 1993.

Bernadette Menu, *Maât, L'ordre juste du monde*, Paris, Michalon, 2005.

Georges Posener, avec la collaboration de Serge Sauneron et Jean Yoyotte, *Dictionnaire de la civilisation égyptienne*, Paris, Fernand Hazan, 1988.

Serge Sauneron, *Les Prêtres de l'ancienne Égypte*, Paris, nouv. éd. Perséa, 1988.

Ian Shaw and Paul Nicholson, *The British Museum Dictionary of Ancient Egypt*, London, 2003.

Claude Traunecker, *Les dieux de l'Égypte*, Paris, PUF, «Que sais-je?», 1992.